

L'ESPACE CRITIQUE DE JEAN-MICHEL SANEJOUAND

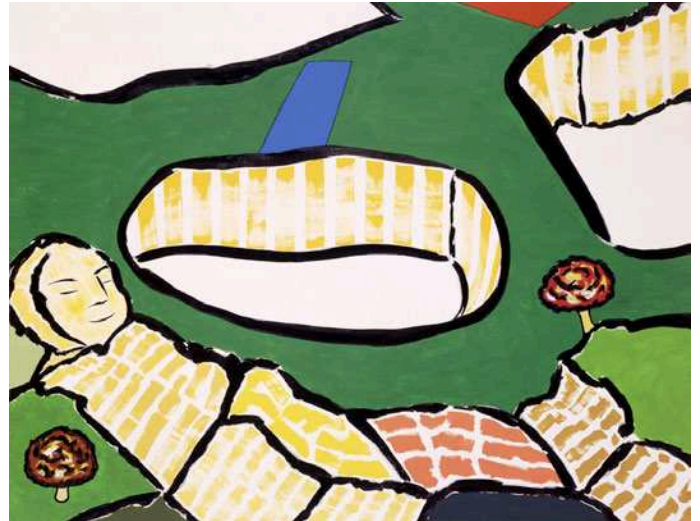
PAR JULIE PORTIER

En 2012, la région des Pays de la Loire célèbre dans plusieurs institutions « l'année Jean-Michel Sanejouand ». Cette dernière est inaugurée au Frac des Pays de la Loire à Carquefou et à la HAB Galerie sur l'île de Nantes par une double exposition réunissant 200 œuvres provenant essentiellement de l'atelier de l'artiste. « Rétrospectivement... » sonne comme la méditation du grand homme devant l'ampleur de cet œuvre hétérogène ici déployée. Il confie : « *Finally, je n'ai cessé de faire la même chose.* ». Rendre lisible l'unité de cette production pléthorique, qui a vagabondé à travers cinq décennies de l'histoire de l'art, était le pari de Laurence Gateau, directrice du Frac des Pays de la Loire et commissaire des deux expositions qui renoncent au séquençage chronologique. L'accrochage virtuose révèle les points de passage entre les *Charge-Objets*, les *Organisations d'espaces* élaborés au début des années 1960, presque contemporaines des *Calligraphies d'humeur*, avant que Sanejouand ne s'attelle à l'espace planétaire avec ses *Tables d'orientation* (1974-1977), puis rejoigne le territoire de la toile dans la série des *Espaces peintures...* Le dialogue entre les œuvres est des plus saisissant dans le vaste Hangar à Banane où s'érigent sur une forêt de socles les petites sculptures de cailloux trouvés, assemblés et peints en noir (à partir de 1989). Les silhouettes découpées sur le fond blanc préparent leur transhumance vers la peinture, où, dans la dernière série des *Espaces critiques*, elles apparaissent flottantes dans une perspective irréaliste où le blanc gagne de plus en plus d'espace.

L'œuvre ne s'était pas montré dans son épatante diversité depuis l'exposition au Centre Pompidou en 1995. Et l'on y redécouvre sa force plastique, mesure de nouveau ses longueurs d'avance. Les assemblages d'objets et de matériaux issus de la société de consommation naissante des *Charges-Objets* n'ont rien perdu de leur impact visuel et de leur subtile ironie, répondant au pop art, s'attaquant avant la lettre à déconstruire la peinture abstraite, mimant avec une élégante dérision,

armée d'un linoléum au motif de galets, la sculpture minimale. Que dire des *Organisations d'espaces*

(dont le projet pour la Vallée de la Seine est exposé au Frac) si ce n'est que, plutôt loin des préoccupations esthétiques du Land Art, elles anticipent sur les prises de conscience écologiques et sociétales qui ont aujourd'hui caractère d'urgence, et affirment l'engagement de l'artiste dans la construction du monde. Cependant,



Jean-Michel Sanejouand, *Espace-Peinture*, 8.2.81. Cliché Jacques Faujour
© Centre Georges Pompidou. Collection de l'artiste

attribuer un caractère visionnaire aux déroutants virages de Sanejouand – qui lui valurent le sévère dédain de la critique lorsqu'il se lance dans la peinture figurative au milieu des années 1970 – ne lui rendrait pas raison. Car cette insubordination aux règles du jeu de l'art, ce mépris de l'unité reconnaissable (avant que cette attitude ne soit théorisée par le postmodernisme) caractérisent la grandeur critique de Sanejouand.

C'est avec une émotion soudaine, qui a quelque chose à voir avec l'utopie, que l'on saisit ce qui relie toute l'œuvre : l'espace, qu'il s'agit toujours d'investir, par l'acte politique sur le territoire urbain, par la subjectivité (qui n'est pas moins politique) dans l'espace imaginaire du tableau, de l'art. Car il est toujours question de ré-agencer le monde, le désorienter (ce qui est le malin propos des *Tables d'orientation*), le déséquilibrer par la superposition irrationnelle des objets, ou précaire des cailloux. Le regardeur y est toujours impliqué, lui qui se reflète littéralement dans l'œuvre quand elle intègre un miroir (*Charges-Objets*), reconnaît la folie de son époque dans les *Calligraphies d'humeur*, et est invité à imaginer ses propres configurations sur le plateau du *jeu de Topo* (1963), dont la partie ne sera gagnée que lorsque les deux joueurs seront tombés d'accord sur le juste agencement des pierres. ■

JEAN-MICHEL SANEJOUAND, *RÉTROSPECTIVEMENT...*, jusqu'au 6 mai, Frac des Pays de la Loire, La Fleuriaye, Boulevard Ampère, 44470 Carquefou ; jusqu'au 29 avril, HAB Galerie, 21 quai des Antilles, 44200 Nantes, www.fracdespaysdelaloire.com